

tes les fromageries, à un prix bien inférieur, réalisèrent des fortunes.

Dans ces conditions, que faut-il faire ? Nous ne conseillerons pas pour le moment, comme M. Taché, d'abandonner la fromagerie pour la beurrerie ; l'avenir de cette dernière est encore trop aléatoire ; nous ne dirons pas encore aux fromagers, comme notre confrère *La Presse*, de varier leur fabrication et de faire d'autres fromages que des Cheddar, quoique son conseil, bon en soi, prenne en ce moment plus d'opportunité apparente que jamais. Nous leur demandons simplement, à eux et aux patrons, de continuer à fabriquer de bon fromage pour le marché anglais ; à le vendre, mais pas avant qu'il ne soit parfaitement mûr, au prix du marché, au moins encore pour cette saison. Et nous sommes certain que, si la réaction ne vient pas cette automne, elle viendra sûrement au printemps prochain.

On voit très souvent se produire le jeu de bascule suivant : Lorsqu'un produit est cher, tout le monde le cultive, et, à la saison suivante, il y a surabondance, les prix tombent. Alors, voyant que ce produit ne paie plus, on l'abandonne et, la troisième année, le produit étant rare, les prix remontent. Donc, nécessairement, si le fromage reste bas cette année, beaucoup de patrons abandonneront la fromagerie ; il y aura diminution de production et, l'année prochaine le prix sera plus élevé que jamais. Le même raisonnement s'applique au beurre, et nous connaissons des spéculateurs qui, en prévision d'une disette de beurre l'année prochaine, ont déjà acheté de forts lots de beurre de beurreries de la dernière saison et le conservent gelé, dans des glacières, pour en tirer parti l'hiver ou le printemps prochains.

LA SITUATION DES BANQUES.

Ce qui frappe d'abord la vue, en examinant les chiffres du rapport mensuel des banques, c'est l'augmentation de \$1,000,000 dans les escomptes, pendant le mois d'avril, qui, d'ordinaire, ne donne pas lieu à une si grande demande de fonds. Cette année n'a pas été exceptionnelle sous le rapport de l'activité commerciale ; la navigation ne s'est ouverte que vers les derniers jours du mois, les exportations ont commencé plutôt tardivement et ni les produits laitiers, ni le bétail ne fournissaient alors de marché très actif. Mais c'est vers le milieu du mois

qu'a commencé la hausse du blé et des farines au Canada. Peut-on attribuer à la spéculation sur ces denrées, un ou deux de ces millions que les banques ont mis à la disposition du public ?

Rapprochons maintenant de cet accroissement du portefeuille la diminution de \$1,000,000 dans la réserve en espèces et en billets du gouvernement fédéral ; et rappelons nous que, vers cette époque, les actions de la compagnie du Pacifique sont descendues au-dessous de 40. Est-ce que ce serait trop s'aventurer que de soupçonner quelque banque de Montréal d'avoir fait des avances en or pour permettre à la compagnie d'envoyer, par des achats judiciaires, à la bourse de New-York, la baisse de ses actions qui menaçait de tourner à la panique ?

Dans tous les cas, ces quatre millions de plus placés en escomptes ont produit une diminution des fonds disponibles sur la place, qui s'est traduite par un relèvement du taux des prêts à demande. La diminution de \$1,300,000 dans les sommes placées aux États-Unis est un autre indice corroborant le soupçon exprimé tout à l'heure.

La circulation a diminué de \$260,000 ; ce qui prouve bien que les fonds provenant de ces escomptes n'étaient pas destinés à circuler au Canada. Les dépôts en compte courant ont augmenté de \$2,000,000, tandis que les dépôts remboursables après avis sont restés stationnaires. Cette augmentation des dépôts en compte courant doit comprendre, outre quelques soldes d'escomptes, les dividendes acquis aux actionnaires à la fin de l'exercice, que la plupart des banques clôturèrent au 30 avril.

Voici un tableau comparatif résumé de la situation des banques au 31 mars et au 30 avril 1895.

PASSIF.	31 mars 1895	30 avril 1895
Capital versé.....	\$61,688,839	61,699,493
Réserves.....	27,550,674	27,328,174
Circulation.....	\$29,414,796	\$29,152,152
Dépôts des gouvernements.....	9,543,430	8,416,046
Dépôts publics remb. à demande.....	63,452,044	65,578,633
Dépôts publics remboursables après avis.....	114,417,633	114,457,027
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	80,153	107,153
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis.....	2,791,222	2,415,699
Balances dues à d'autres banques au Canada.....	180,815	135,409
Balances dues à d'autres banques à l'étranger.....	167,965	237,263
Balances dues à d'autres banques en Angleterre.....	4,137,789	4,711,181
Autres dettes.....	366,155	360,311
Totaux, passif.....	\$224,552,151	\$225,570,990

ACTIF.

Espèces.....	\$ 8,058,599	\$ 7,914,449
Billets du Dominion.....	15,071,091	14,106,655
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,810,736	1,810,736
Billets et chèques d'autres banques.....	6,056,477	6,915,332
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis.....	80,153	196,153
Dépôts faits à d'autres banques au Canada.....	3,284,390	3,067,974
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers.....	136,754	131,137
Balances dues par banques étrangères.....	21,214,061	19,949,220
Balances dues par banques anglaises.....	4,113,422	4,418,161
Obligations fédérales.....	2,685,139	2,691,779
Valeurs mobilières.....	18,736,605	18,031,660
Prêts sur titres et valeurs	17,279,287	16,566,271
Escomptes et avances en cours.....	199,086,112	203,273,500
Prêts aux gouvernements	1,479,932	1,591,663
Effets en souffrances.....	3,042,985	2,928,751
Immeubles.....	1,062,473	1,038,601
Hypothèques.....	560,788	569,349
Immeubles occupés par les banques.....	5,510,833	5,501,988
Autres valeurs.....	2,019,553	2,051,483

Totaux, actif.....\$311,289,599 \$312,740,834

Comparativement au mois précédent, nous trouvons les différences suivantes dans les totaux :

PASSIF.

30 avril.....	\$225,570,990
31 mars.....	221,552,151

Augmentation.....\$ 1,018,839

ACTIF.

30 avril.....	312,740,834
31 mars.....	\$311,289,599

Augmentation.....\$ 1,451,235
Augmentation du passif..... 1,018,839

Augmentation nette de l'actif.....\$ 432,396

MODES ET NOUVEAUTÉS.

LAINES.

Marché d'Anvers.—Le résultat défavorable de nos enchères n'a eu d'autre influence sur le marché que de le tenir dans un grand calme. Ses prix se sont bien soutenus, sauf toutefois pour mai qui souffre de l'approche de l'échéance des vieilles filières. Aussi le report a-t-il augmenté et est-il même difficile maintenant de vendre du mai contre du novembre avec 15 centimes d'écart.

COTONS.

Marché de Manchester.—Le marché de Liverpool s'est ouvert après les fêtes, mercredi, et il s'est manifesté une forte tendance, supportée qu'elle était par les rapports très fermes de New-York.

Les Amérique en comparaison avec la semaine passée se vendent $\frac{1}{2}$ d. et les Egypte $\frac{1}{2}$ d. plus chers.

Toutes sortes de filés ont été de nouveau fortement avancées et même si toute l'avance demandée n'a pas été obtenue pour des contrats pour de grandes quantités, des proposi-